

Recension / Book Review

Sloboda, J. (2005). *Exploring the musical mind. Cognition, emotion, ability, function*. New York : Oxford University Press. 410 pages.
ISBN: 0 19 853013 7

Andrée Lessard et Jonathan Bolduc, Université d'Ottawa

Ce livre se veut un ouvrage central à consulter non seulement pour les cognitivistes de la musique ; il s'adresse également à tous les scientifiques dont les recherches portent sur la musique, aux enseignants de musique, aux étudiants, aux musiciens ou aux amateurs de musique. Divisé en 23 chapitres écrits par Sloboda (seul ou en collaboration avec d'autres auteurs), il présente une série d'articles ou de chapitres ayant majoritairement déjà été publiés. Précédés d'une préface, les textes ont été regroupés en quatre sections : A) les processus cognitifs; B) l'émotion et la motivation; C) le développement du talent et de l'habileté; D) la musique dans le « vrai monde ».

Huit chapitres constituent la première partie du livre traitant des processus cognitifs. Les trois premiers chapitres portent sur la lecture musicale : on y présente les processus psychologiques impliqués, les principaux résultats découlant de recherches antérieures, l'efficacité et la structure des différentes formes de notation musicale ainsi que des façons d'aider les apprenants à lire la musique. Cette section détaille également une recherche ayant porté sur le rappel de mélodies chez des adultes musiciens et non-musiciens (chapitre 4) : on remarque qu'à défaut de chanter les notes exactes, les structures métrique et harmonique sont prises en compte dans la mémorisation et la reproduction d'une mélodie entendue. Les chapitres 5 et 6 permettent d'exposer les assises de la discipline de la psychologie musicale et de soulever quelques préoccupations des chercheurs dans ce domaine, telles qu'elles apparaissaient dans les années 1980-1990 à travers les références les plus citées dans les cinq premiers volumes de la revue *Music Perception*. Finalement, les chapitres 7 et 8 constituent respectivement un résumé critique du li-

vre *Language, music and mind*, de Diana Raffman, ainsi qu'une réflexion sur le sens de la musique.

La seconde partie du livre, portant sur l'émotion et la motivation, regroupe cinq chapitres. Le chapitre 9 tente d'établir des parallèles entre la musique et le langage oral selon des critères phonologiques, syntaxiques et sémantiques. Le chapitre 10 tente de décrire comment les buts fonctionnels d'une composition vont influencer le choix des structures musicales qui en font partie. Finalement, les chapitres 11 à 13 regroupent des recensions d'études empiriques et théoriques ayant porté sur les réponses émotionnelles à la musique, certaines caractéristiques structurales étant associées à des émotions particulières. Des liens sont également établis entre les variations interprétatives des musiciens et la perception des auditeurs.

La troisième partie, composée de quatre chapitres, s'intéresse au développement du talent et des habiletés musicales. Les notions d'expertise et d'habileté musicales sont définies : le rôle de la pratique et la grande variabilité des expériences de vie sont ainsi mis en avant-plan pour expliquer le « grand talent apparent » de certains musiciens comparativement aux autres, ce qui amène un changement dans les idées préconçues à propos de l'héritage génétique.

La quatrième partie du livre présente comment la musique est utilisée dans la vie de tous les jours. Regroupant les six derniers chapitres, cette section présente des recherches pilotes portant sur la présence et l'utilisation quotidiennes de la musique. Plusieurs implications, cognitives ou émotives, souvent ineffables, sont liées à l'écoute ou la performance musicale, celles-ci pouvant également être mises en parallèle avec la vénération et la spiritualité. Par ailleurs, des hypothèses sont émises pour expliquer pourquoi beaucoup de jeunes impliqués dans la musique au primaire abandonnent la pratique de leur instrument lorsqu'ils passent au secondaire. Finalement, le dernier chapitre du livre est publié pour la première fois : il permet de caractériser chacune des sections du livre par un niveau d'engagement social de la part des chercheurs qui veulent atteindre un équilibre entre l'avancement des connaissances, la scientificité de la démarche et les bénéfices personnels ou sociaux de la recherche.

À travers tous les chapitres, Sloboda fait preuve d'un sens critique exemplaire : il identifie les limites de ses propres études, il porte un regard critique sur les travaux d'autrui et il fait preuve d'autocritique et de réflexivité sur son travail. Sa méthodologie est exposée avec assez de précision pour que le lecteur puisse en apprécier la rigueur. Sloboda témoigne d'une grande prudence lorsqu'il avance des hypothèses pour expliquer ses résultats. De plus, il énonce clairement ses opinions, ses positions personnelles ou ses spéculations et il établit une distinction entre les aspects qui découlent de son expérience personnelle et les résultats d'études empiriques. Un seul aspect nous a semblé manquer de précision : dans certains chapitres, des allusions sont faites à des études antérieures sans toutefois que leurs auteurs ne soient mentionnés ou placés dans la liste des références. Cependant, dans l'ensemble, ce livre s'avère clair et précis. L'auteur n'hésite pas à susciter la réflexion chez les lecteurs en proposant plusieurs pistes et questionnements à explorer.

En ce qui concerne la structure du livre, le fait d'avoir regroupé différentes publications dans ce recueil amène certaines répétitions : en effet, l'auteur résume parfois certains chapitres (ou réutilise certains tableaux) à l'intérieur de passages ultérieurs, ce qui ajoute une certaine redondance à la lecture. Outre cet aspect moins positif, la division du livre en chapitres clairement identifiés, regroupés en quatre sections définies, permet une consultation efficace et rapide des passages qui intéressent le lecteur. De plus, l'utilisation de sous-titres numérotés facilite et structure la lecture, qui peut se faire en fonction de ces points de repère.

Pour conclure, le lecteur doit garder en tête que, même si plusieurs chapitres ont été écrits dans les années 1980 ou 1990, les résultats des recherches présentées et les réflexions suscitées par le livre de Sloboda sont toujours d'actualité et font de cette ressource un incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la psychologie musicale.